

LES FINANCEMENTS ALTERNATIFS DEMONTRENT LA SPÉCIFICITÉ DE LEUR APPORT, MAIS IL FAUDRA ENCORE ATTENDRE POUR LES TPE ...

Cette soirée du 7 juin devait être, nous l'espérons, une rencontre qui compte pour son apport dans le débat sur les évolutions du financement des entreprises ! Nous remercions tous ceux qui ont permis sa réussite avec, à nos côtés, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et son Président Laurent WAUQUIEZ, l'Observatoire du Financement des Entreprises, la Médiation du Crédit, la Banque de France et nos partenaires régionaux.

Il fallait d'abord comprendre comment la situation du financement a évolué et continue à bouger en France : Fabrice Pesin, *Médiateur National du Crédit / Président de l'Observatoire du Financement des Entreprises*, en a dressé le tableau. Le recours aux financements « alternatifs » ou encore la désintermédiation, déjà installés depuis longtemps pour les grandes entreprises touchent maintenant les ETI et les grosses PME. Et si des difficultés de financement subsistent, elles concernent surtout les petites PME et les TPE qui cherchent à financer de l'immatériel. Le monde bancaire, quant à lui, fait face à 3 défis : réglementaire avec Bâle 3, économique avec les taux bas et distribution avec la mutation digitale.

À la question de savoir « comment donner le meilleur en matière de financement aux PME et ETI ? », Thierry Giami, *Président de l'Observatoire du Financement des Entreprises par le Marché*, répond en montrant que le modèle créé avec les fonds Novo (plus d'1 milliard d'euros distribué en 4 ans, des prêts de 10 à 50 millions d'euros par opération, sur une durée moyenne de 6 à 8 ans) puis Novi (fonds mixte créé depuis 6 mois pour de plus petites opérations mais doté de 1 milliard d'euro au départ) fait des adeptes. Il a été accompagné de la création d'un standard de prêt, l'Euro PP. Ce nouveau cadre, s'il demande encore à être simplifié, a pris ses marques avec une cinquantaine de fonds de dette en France, pour plus de 8 milliards d'euros.

La voix de l'investisseur, portée par Yves Chevalier, *Membre du Directoire du Fonds de Réserve des Retraites*, réaffirme que les taux bas sont autant d'encouragements à investir dans les PME et ETI, à court terme pour y trouver une rémunération supérieure aux OAT et dans une vision de contribution à la relance de l'économie (donc des cotisations versées aux régimes de retraite). Ceci, sans nier des risques associés d'illiquidité ou de pertes.

Les témoignages d'entreprises ont mis en avant la façon dont s'opère la complémentarité entre financements bancaires et fonds de dettes. La dette in fine peut être une réponse adaptée face au besoin de souplesse lié à des horizons de temps incertains, la banque permettant en revanche la réactivité indispensable à des opérations stratégiques. En tout état de cause, la mise en place de NOVO et de NOVI s'accompagne toujours d'une meilleure relation avec les partenaires bancaires qui sont à la fois souvent impliqués dans la mise en place de la solution et qui voient leur capacité de crédit moins sollicitée.

Les sociétés de gestion, quant à elles, prennent part à ce débat notamment sur la question du deal flow (comment trouver les entreprises émettrices ?) et sur la notion de risque. On aura noté avec intérêt qu'elles revendiquent une proximité de méthode avec le monde bancaire et qu'elles recourent aux travaux de la Banque de France (Notation, Fiben). Pour autant, le recul est encore faible pour analyser comment sont abordés les problèmes de covenants.

Le débat final posait ainsi la question de l'adaptation possible ou non de ces outils à une cible de petites entreprises (les 20 000 en Auvergne - Rhône-Alpes qui font entre 2 et 20 millions d'euros de CA décrites par Pierre du PELOUX de la Banque De France). La réponse est plutôt réservée, du fait des enjeux d'origination, de positionnement par rapport aux financements bancaires et de process (question du suivi). On le voit : ce n'est pas une fin de non-recevoir, mais cette perspective demandera un vrai temps d'adaptation et, précisément, un effort d'innovation.

....Merci à nos intervenants....

Fabrice PESIN, Médiateur National du Crédit – Président de l'Observatoire du Financement des Entreprises

Thierry GIAMI, Président de l'Observatoire du Financement des Entreprises par le Marché

Yves CHEVALIER, Membre du Directoire du Fonds de Réserve pour les Retraites

Hugues ALBANEL, Président d'UNITe

Rémi WEIDENMANN, DAF de PSB Industries

Pierre du PELOUX, Directeur Régional Banque De France

Stéphane BLANCHOZ, CIO Alternative Debt – BNP Paribas

Nathalie BLEUNVEN, Responsable Corporate Lending – Tikehau

Christophe BAVIERE, Président du Directoire – Idinvest Partners

....Merci à nos partenaires....

